

... pour ne pas céder à la tentation

Nous avons évoqué un certain nombre de ruses, de mauvais desseins, de pièges que Satan emploie pour essayer de nous bernier, pour brouiller notre vision de Dieu, pour dégrader nos relations avec nos frères. Si la Parole de Dieu en parle, ce n'est pas pour que nous vivions dans la crainte, mais pour que nous soyons avertis. Pour conclure cette série d'études, nous allons méditer sur le conseil, si simple et pourtant si essentiel, que Jésus a donné à ses disciples dans le jardin de Gethsémané.

Lecture : Matthieu 26.41. Le contexte de cette exhortation est ce moment dramatique où le Fils de Dieu envisage l'horreur de la mort sur la croix et accepte que si telle est la volonté de son Père — malgré toutes les apparences contraires — elle est bonne. Trois disciples sont invités à s'associer au Seigneur dans ces moments de profonde détresse. Mais ils sont fatigués et déboussolés par la tournure que prennent les événements et ils s'endorment. Jésus est sans doute déçu et il commence par les reprendre : *Ainsi, vous n'avez pas été capables de veiller une seule heure avec moi !* Ensuite, il leur donne un mot d'ordre suivi par une mise en garde.

Résister au sommeil

Veiller, c'est d'abord **ne pas dormir**. Dans cette histoire, le sommeil physique sert de parabole. Nous comprenons que Jésus ne recommande pas aux disciples de se priver de sommeil, mais de se méfier de la somnolence spirituelle. L'exhortation est éclairée par d'autres avertissements qui viennent, dans l'évangile de Luc, juste avant le dernier repas et l'incident de Gethsémané : Luc 21.34-36.

Ici, la même exhortation à la vigilance (*Veillez et priez*) est précédée par cet autre avertissement : *Prenez garde à vous-mêmes, de peur que votre cœur ne s'alourdisse dans les excès, les ivresses et les inquiétudes de la vie...* (Semeur : *que vos esprits ne s'alourdissent pas à force de trop bien manger, de trop boire et de vous tracasser pour les choses de la vie*). S'il est sans doute possible de passer trop de temps au lit à dormir, la vraie portée des paroles de Jésus se situe dans le domaine spirituel. Pour le chrétien, il y a un danger permanent de se laisser accaparer par les affaires de la vie présente au point de négliger l'essentiel — notre espérance d'un monde nouveau et notre communion avec Dieu. Nous ne pouvons pas nous dispenser de faire nos courses, de préparer nos repas, de nous occuper de la question du logement, etc. Mais le Seigneur nous dit : « Prenez garde de ne pas vous laisser endormir, abrutir ou obnubiler par les affaires courantes. »

Vivre aux aguets

Au-delà de la question de ne pas nous laisser endormir et de donner aux choses de Dieu la place qui leur revient, il y a aussi un appel à faire l'effort de rester **vigilants**. Un chrétien doit toujours être sur le qui-vive ! La Parole de Dieu nous en dit assez au sujet des ruses de l'Adversaire pour nous permettre de les reconnaître — pour les déjouer. Mais si, dans un sens, ces ruses sont toujours les mêmes depuis le commencement, il est aussi vrai que l'ennemi invente sans cesse de nouvelles variantes de ses vieilles stratégies, dans l'espoir de tromper notre vigilance.

Le veilleur **guette** et nous devons guetter en particulier comment l'Adversaire va tenter de tirer profit de chaque nouvelle invention humaine pour détourner les humains de Dieu. Le progrès technologique n'a rien de diabolique en lui-même, mais il crée souvent de nouvelles possibilités dont le diable tentera à coup sûr de profiter.

À l'époque d'Internet, du téléphone portable, etc., la vigilance reste de mise. Combien de chrétiens « consultent » le Seigneur aussi souvent qu'ils consultent leur mobile ou leur boîte mail ?

Veiller ne suffit pas

Jésus ne dit pas : « Veillez et tout ira bien ! » Il dit : *Veillez et priez, afin de ne pas entrer dans la tentation*. Veiller est important. C'est notre part. D'ailleurs, si nous ne veillons pas, il y a peu de chances que nous priions ! Mais il serait illusoire de croire que si nous veillons, nous échapperons à la tentation. Veillez **et** priez. Veillez **pour** prier. Car *la chair est faible, la nature humaine est bien faible*. La vigilance est le bon état d'esprit à cultiver, mais nous restons totalement dépendants du secours de Dieu auquel la prière nous donne accès.

Lorsque nous arrivons à débusquer une ruse de l'Adversaire, le bon réflexe n'est pas de crier, comme les enfants qui jouent à cache-cache : « Je t'ai vu ! », mais de crier à Dieu pour qu'il nous fortifie pour faire face à l'épreuve et pour qu'il réduise à néant les machinations de l'ennemi.

Paul écrit : ... *c'est quand je suis faible* (quand je reconnais que je suis faible) *que je suis fort* (2 Corinthiens 12.10). Le contraire est aussi vrai : c'est quand je me crois fort que je suis faible — et en grand danger. Notre vraie force est de reconnaître notre faiblesse pour mieux compter sur Dieu.

La prière ici dépasse les conversations que nous pouvons avoir avec Dieu à différents moments de la journée. Elle est du domaine du « priez sans cesse », ce qui va beaucoup plus loin que l'idée de « parler » à Dieu. Cela implique de croire et de réaliser que le Seigneur est concerné par tout ce qui nous arrive, de ne l'exclure d'aucun domaine de notre existence, de vivre dans sa présence, tout simplement de toujours compter sur lui.

Veillons et prions

Veillons sur nous-mêmes ; veillons les uns sur les autres (Hébreux 12.15). Prions les uns pour les autres (Éphésiens 6.18). Apportons et rapportons tout au Seigneur. Il est le grand vainqueur et il nous fait entrer dans **sa** victoire.